

M. SAM. HUGHES : De temps immémorial.

L'hon. M. PUGSLEY : Les travaux sont donnés à l'entreprise.

M. LANCASTER : Quand seront-ils terminés? Ce crédit est un ancien ami que nous voyons figurer depuis longtemps au budget, et je voudrais savoir quand nous allons en voir la fin. Le Gouvernement semble porter beaucoup d'attention à Collingwood depuis quelque temps.

L'hon. M. PUGSLEY : Il y a une navigation considérable à Collingwood.

M. SAM. HUGHES : L'ouvrage est nécessaire si l'argent est bien employé, mais jusqu'à présent, on l'a dépensé mal à propos.

L'hon. M. PUGSLEY : Ce ne sont pas mes renseignements. Le fond du havre est du roc et je crois qu'il faudra travailler pendant deux ou trois ans encore avant que tous les travaux nécessaires soient terminés. Si nous faisons tout ce qui est prévu, il faudra dépenser plus de \$100,000.

M. LANCASTER : Quelle est la profondeur du canal?

L'hon. M. PUGSLEY : On voudrait le creuser à 2 pieds; nous le creusons présentement à 19 pieds à eau basse.

M. BARR : A-t-on demandé des soumissions cette année?

L'hon. M. PUGSLEY : Oui.

M. BARR : A qui l'entreprise a-t-elle été accordée?

L'hon. M. PUGSLEY : A la Boone Dredge and Construction Company.

M. SAM. HUGHES : A combien la verge.

L'hon. M. PUGSLEY : Je n'ai pas les chiffres devant moi. L'année dernière, les prix étaient comme suit : Dans le roc, \$2.30 la verge; dans le tuf, \$1.40; autres matières, \$0.35. Je crois qu'il y a une légère augmentation à Collingwood cette année.

M. BARR : Combien avez-vous reçu de soumissions?

L'hon. M. PUGSLEY : Deux, je crois.

M. BARR : L'entreprise a-t-elle été accordée au plus bas soumissionnaire?

L'hon. M. PUGSLEY : Oui.

M. LANCASTER : Les travaux se font-ils sous la direction de l'inspecteur du Gouvernement et quel est l'inspecteur du Gouvernement à Collingwood?

L'hon. M. PUGSLEY : M. W. A. Clarke était notre inspecteur l'année dernière, et nous l'avons continué dans ses fonctions cette année.

M. MONK : Je n'étais pas ici samedi soir lorsque plusieurs crédits pour les quais de la province de Québec ont été votés. Je voudrais appeler l'attention du ministre et du Gouvernement sur la nécessité, si c'est sa politique de construire en un aussi grand nombre d'endroits, d'en construire à la ville de Lachine. En plusieurs circonstances, depuis que je suis membre de cette Chambre, j'ai appelé l'attention du Gouvernement sur l'importance d'avoir un quai public à Lachine.

Cette ville a une population de 12,000 âmes; elle est située à la tête du canal Lachine, et plusieurs industries importantes y fleurissent entre autres, la Dominion Bridge Co., et la Dominion Wire Co. et juste à l'endroit où un quai devrait être construit, on érige présentement de grandes usines pour construire des locomotives, qui donneront de l'emploi à environ cinq mille hommes. Si le Gouvernement adopte la politique de construire des quais à différents endroits au lieu de suivre les conseils donnés dans le rapport de la commission des transports, il devrait en construire un à Lachine. Il y a plusieurs emplacements que l'on pourrait obtenir. Il y a l'ancien quai, qui appartient, je crois, au club de chaloupes de l'église Saint-Etienne et que l'on pourrait acheter pour une simple bagatelle. Ce vieux quai pourrait être amélioré de façon à être utile. Si le Gouvernement ne peut obtenir aucun de ces emplacements, il pourrait facilement en trouver un autre. Pour le moment, la question vitale est de donner effet aux propositions de la commission des transports. Si le Gouvernement se conforme à ces propositions pour la province de Québec, du moins, il rendra un beaucoup plus grand service à ma province qu'en construisant de petits quais ici et là; et si le Gouvernement construit le canal de la baie Georgienne et fait de Montréal et Québec des ports libres, il aura rendu plus de services à toute la province qu'en construisant ces quais isolés un peu partout.

L'hon. M. PUGSLEY : Il y a quelque temps, on m'a pressé très fortement de construire un quai à Lachine, et je puis dire que je donne à la question une attention favorable et que je pourrai tout probablement mettre un crédit dans le budget supplémentaire en la présente session.

Mon honorable ami de Jacques-Cartier (M. Monk) a soulevé une question très importante, savoir le rapport de la commission des transports. Je suis bien certain que le Gouvernement comprend la très grande importance des propositions contenues dans ce rapport, mais je ne suis pas prêt à admettre que si l'on donnait suite à ces propositions, et si les grands ports de Montréal et Québec et les ports de Saint-Jean et Halifax, et autres ports des provinces maritimes, et les grands ports sur la côte de l'ouest et sur les grands lacs étaient mis